Mon plus long voyage

Qu’elles m’aient été imposées en aventures
Et que d’aventure je voyageais…
Mes frères et amourettes n’eurent ta stature
Je t’incarne, sœur quand bien penserais-je !

Et ces absences même qu’on nomme lunaires
N’ont pas l’orgueil de t’en extraire
Ont l’ambition de nous immortaliser
Laissant peut-être l’attente latente, usée !

Aucun voyage ne contraint son voyageur
Sa volonté fait l’épopée, son champ de gestes
Locomotions, habitations qu’est-ce ?
Aux yeux affamés de son explorateur

Si les périples se personnifiaient, toi
Tu parlerais de moi plus longtemps que le monde
Nous sommes l’envie et les parages…

A Elisabeth RACCA, le premier novembre 2011 à 3H10 aux Farges.